

# CHAQUE GÉNÉRATION À SA PLACE

**S**ociété, dis-moi quelles pubs s'affichent aux murs de tes villes et sur les écrans de tes télévisions et je te dirai qui tu es... Certaines campagnes publicitaires sont en effet emblématiques d'une époque et à cet égard marquent les esprits. Qui n'a conservé en mémoire ces photos de couples « mère-fille », toutes deux habillées par une marque de vêtements, et jouant à fond la carte du clonage générationnel ? Bien malin qui pouvait distinguer l'aînée de la cadette... Bien malin surtout le concepteur de cette campagne qui, en quelques clichés, a réussi à camper une nouvelle donne sociétale fort complexe de ce début de siècle : le brouillage des âges, le floutage des frontières entre les générations.

Tout se passe désormais comme si plus personne n'acceptait de rester dans sa tranche de vie, et que chacun n'avait pour seule ambition que de lorgner sur un autre âge que le sien. Ainsi des petites filles de 8 ans qui se rêvent déjà adolescentes et n'hésitent pas à emprunter certains accessoires – et pas les moins sexy ! – aux plus grandes. Pendant que certains jeunes adultes s'arc-boutent contre leur maturité et se complaisent dans la régression, fréquentant des soirées gloubi-Boulga<sup>1</sup> et écoutent en boucle les génériques de leurs

*Lolitas, adolescents, cougars : qu'ont en commun ces nouveaux termes apparus ces dernières années ? Tous décrivent une confusion des âges. Le phénomène n'a rien d'anecdotique tant il déstructure notre société. Ne serait-il pas temps de remettre chaque génération à sa juste place ?*

par Isabelle Gravillon

dessins animés d'enfance. Sans oublier bien sûr les seniors qui fantasment sur une seconde jeunesse en épousant des jeunes femmes, pour les uns, et en sacrifiant aux sirènes de la chirurgie esthétique, pour les autres.

« Cette confusion des générations est un phénomène nouveau. Depuis des temps immémoriaux, la société était organisée autour de trois âges de la vie bien distincts, ayant chacun une fonction et un statut précis. L'enfance d'abord, temps protégé de l'innocence, des émotions et de la création. La jeunesse, ensuite, rimant avec aventure, force, prise de risque et découverte de territoires. Et enfin la vieillesse, lieu valorisé de la sagesse et de l'expérience. Des rituels venaient marquer le passage d'un état à l'autre » relate Robert Ebguy, sociologue<sup>2</sup>. Et jusqu'à récemment, il n'y avait pas d'allers-retours ou de perméabilité entre le matin, le midi et le soir de la vie. Une organisation certes un peu rigide mais qui avait le mérite de structurer la société, d'aménager la cohabitation entre les générations.

## **Capitalisme, quand tu nous tiens...**

Alors à quoi devons-nous donc la fin - ou du moins la forte atténuation - de ce découpage générationnel ? Une explication est sans doute à trouver auprès de Benjamin Barber, éminent professeur de science

poli  
Éta  
clai  
Con  
Sel  
cap  
enf  
no  
pas  
sen  
dés  
de